

*De la mise au tombeau du Crucifié
à la présence du Ressuscité jusqu'à la fin du monde :
la réhabilitation du juste (Matthieu 27,57 - 28,20)*

Le contexte

En ce mois d'avril où nous vivons en Eglise le triduum pascal, nous vous proposons de lire la fin de l'Évangile de Matthieu, après la Passion et la mort de Jésus.

La première scène de ce passage se situe le soir de sa mort, auprès du tombeau. Peu de personnes y accompagnent le corps de Jésus : seuls, Joseph d'Arimatee et quelques femmes. La dernière scène du récit nous emmène après la Résurrection, en Galilée, sur une montagne avec l'ultime consigne de Jésus en forme d'envoi en mission dans toutes les nations jusqu'à la fin des temps.

Le texte

Soyons particulièrement attentifs tout au long du texte **aux moments et aux lieux** où chaque scène se déroule ainsi qu'**aux personnes présentes ou évoquées**. Remarquons la présence de quelques femmes assurant une continuité entre l'ensevelissement et la Résurrection. Pouvez-vous déjà les repérer dans le texte ?

Nous vous proposons de lire l'ensemble du passage selon six tableaux successifs :

1) **Matthieu 27, 57-61 : l'ensevelissement de Jésus**. Prenons le temps de relire la scène. Remarquons les personnes citées, les précisions de détail (le linceul, la pierre et l'emplacement du tombeau...). Que pouvons-nous en dire ?

2) **Matthieu 27, 62-66 : la garde du tombeau**. Autre scène, autre lieu, mais étonnement d'entendre les grands prêtres et les pharisiens faire de nouveau appel à Pilate. Que craignent-ils au juste ? Etudions leurs

arguments.

3) **Matthieu 28, 1-8 : « Après le jour du sabbat »**. Le début de ce passage indique un commencement, un nouveau jour, un temps neuf. Matthieu utilise des termes apocalyptiques (c'est-à-dire de révélation ultime) pour marquer l'origine céleste de l'ange.

Au verset 5, alors que les gardes sont comme morts, les femmes entendent une parole de vie qui vient d'ailleurs : « soyez sans crainte ». Que vous rappelle cette parole ? L'ange annonce que le Crucifié est ressuscité. Comment est annoncée cette bonne nouvelle ? Soyons attentifs aux termes employés. S'ensuit une mission pour les femmes. Quelle est leur réaction ?

4) **Matthieu 28, 9-10 : l'apparition aux femmes**. Relever les paroles de Jésus et les gestes des femmes. Comment interpréter cette attitude de retenue et de prosternation ?

5) **Matthieu 28, 11-15 : les gardes et les anciens**. Nous voici à nouveau avec les gardes et les grands prêtres. À l'inverse des femmes, que refusent-ils ? Quel subterfuge inventent-ils ?

6) **Matthieu 28, 16-20 : apparition en Galilée et mission universelle**. Nous quittons Jérusalem et le tombeau pour aller en Galilée sur la montagne où Jésus apparaîtrait aux onze disciples. Il les envoie dans « toutes les nations ». Remarquez que le temps n'est plus ici mentionné. Ne serait-ce pas pour sous-entendre que nous sommes encore, aujourd'hui, dans le temps de l'envoi des disciples et de la promesse de Jésus : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (verset 20). Rappelez-vous qu'au début de l'évangile, l'ange du Seigneur promet à Joseph que l'enfant qui naîtra de Marie sera l'Emmanuel, ce qui se traduit : « Dieu avec nous » (Matthieu 1, 22-23). Promesse tenue !

Matthieu et la prophétie de Jérémie : le sort du juste persécuté (Jérémie 15, 15-21)

Nous pouvons situer les paroles de Jérémie au VII^e siècle avant J.C. au temps du règne du roi Josias, juste après la prise de Jérusalem (en - 587). Le Dieu de Jérémie est un Dieu de justice et de miséricorde qui entend le cri de l'humilié. Nous lisons un dialogue entre le juste et le Seigneur : ce dialogue n'est-il pas toujours actuel ?

Dans les versets 15-18, la prière de Jérémie témoigne de sa louange, de sa foi y compris lorsque l'épreuve est présente. Viennent ensuite les questions et la révolte envers son Seigneur qu'il ne comprend pas : « Tu es pour moi comme un ruisseau trompeur aux eaux décevantes ! » (verset 18).

La réponse du Seigneur (versets 19-20), promesse d'une alliance renouvelée, ne nous rejoint-elle pas aujourd'hui ? « Je suis avec toi (Emmanuel !) pour te sauver et te délivrer. » (verset 20). Comment ?

Nous pouvons aussi méditer cette parole : « Si tu reviens, alors je te ferai revenir, devant moi tu te tiendras debout ... » (verset 19).

Et nous aujourd'hui ?

« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (verset 20). Dans notre vie personnelle, au cœur des occupations ou des préoccupations du moment, de quelle manière percevons-nous la présence agissante du Ressuscité, du Dieu avec nous ? Des situations difficiles, des épreuves nous ont-elles ouverts plus fortement à cette présence pleine d'espérance ?

Prions ensemble avec Maurice Zundel (prêtre suisse)

Si je pouvais résumer ma foi, elle est vraiment là ...

Je crois à la fragilité de Dieu parce que, s'il n'y a rien de plus fort que l'amour, il n'y a rien de plus fragile.

Dieu est fragile, c'est la donnée la plus émouvante, la plus neuve et la plus essentielle de l'Évangile.

Un Dieu fragile remis entre nos mains.

À l'issue de cette étude, chacun pourra relever une parole qui l'a touché et l'offrir au groupe sous forme d'action de grâce.

Présentons ensuite nos intentions et terminons par le Notre-Père.